



# LE FANAL

LA LUMIÈRE DE L'AMITIÉ



Volume 12, no 1

novembre 2020

## Le mot du président

Saint-Raymond, novembre 2020

Bonjour à vous,

La pandémie bouleverse nos vies et nos habitudes et bien des choses habituelles changent. Nous n'avons pu nous rencontrer en 2020 et le pourrons-nous en 2021 ?

Nous, de votre association, serions bien mal à l'aise qu'à la suite d'une rencontre, l'un de nos membres attrape le virus.

Nous espérons qu'avec notre journal, votre intérêt pour votre association demeure bien en vous et qu'enfin nous puissions fraterniser de nouveau.

Espérant des jours meilleurs en 2021, nous vous le souhaitons ardemment.

Richard Thiboutot, président



Samedi, le 3 octobre, vidéo-conférence pour la tenue de la réunion du C.A. L'exécutif de votre association est toujours actif malgré les circonstances. En page 2, vous avez toujours les coordonnées des membres du C.A. Vous pouvez toujours communiquer avec eux pour avoir de l'information, faire des suggestions ou proposer des projets ... La prochaine réunion est prévue pour le 28 novembre, réelle ou non. Pour votre plaisir !

## Sommaire

Il y a dix ans : Maniquerville, par Marcel Thiboutot	3	Retour à l'école, par Marcel Thiboutot	8
L'homme qui a sauvé des vies, par Mylène Moisan	9	Passeurs de mémoire, par Parcours Fil Rouge	11
Il y eut Guillaume... par Samuel Thiboutot	12	Rapport du trésorier par Vincent Thiboutot	13
Le tonnelier Antoine, par Régine Desjardins	14	Chronique nécrologique	15
Inventaire .....	16		

## Celle et ceux qui travaillent pour vous

(Ces données vous sont fournies afin de vous permettre de communiquer avec eux)



**Richard Thiboutot**, président  
104, du Patrimoine  
Saint-Raymond, Qc, G3L 2A2  
418 337-4335



**Hervé Thiboutot**, directeur  
7, Deschênes  
Lévis, Qc, G6W 1M2  
418 837-5060



**Marie-Andrée Thiboutot**  
secrétaire  
117, route 230  
Rivière-Ouelle, Qc GOR 1Z0  
418 856-4230  
Cell. : 418 953-0507



**Vincent Thiboutot**  
trésorier  
2945, de la Verdure. App. 404  
Québec, Qc, G1X 4R4  
Cell. : 418 473-3360



**Guy Thiboutot**, directeur  
117, route 230  
Rivière-Ouelle, Qc GOR 1Z0  
418 856-4230



**Marcel Thiboutot**, généalogiste  
et rédacteur du bulletin « LeFanal »  
392, de Gaspé Ouest  
Saint-Jean-Port-Joli, Qc  
GOR 3G0  
418 598-3657



**Samuel Thiboutot**, vice-président  
175, 10<sup>e</sup> rue  
Saint-Casimir-de-Portneuf, Qc  
GOA 3L0  
418 325-4270



Crédit photo : , , Marcel Thiboutot et internet.

ISSN 2562-058 Dépôt légal -Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Dépôt légal -Bibliothèque et Archives Canada



## Il y a déjà 10 ans : MANIQUERVILLE

« Thiboutot, un nom qui colle au village de Maniquerville. C'est ici il y a neuf cents ans que cette famille établissait sa seigneurie, avec son château. À la Révolution, le château a été détruit et les Thiboutot de Maniquerville sont partis en exil vers les États-Unis et le Canada.

La semaine dernière, quatorze descendants des Thiboutot ont fait le voyage depuis l'autre bord de l'Atlantique pour y retrouver leurs racines. Michel Loisel, le maire, les a accueillis samedi matin, heureux de leur dire que leur nom est loin d'avoir été oublié. Dix-sept générations ont été retrouvées et ont laissé des traces. »

*C'est ainsi que Le Courrier cachois, (Fécamp régional) présentait le récit de notre voyage à Maniquerville, vendredi le 24 septembre 2010.*

*Nous vous présentons une ribambelle de textes et de cartes que chacun des participants au voyage nous a adressés pour souligner le 10<sup>e</sup> anniversaire et partager ce souvenir touchant et inoubliable.*

*Malheureusement, Maurice et Réal nous ont quittés. Nous nous souvenons d'eux et de leur enthousiasme.*

*Dix ans plus tard, à toutes nos cousines et nos cousins de Maniquerville, nous réitérons notre reconnaissance, nos meilleurs souvenirs et nos salutations les plus chaleureuses. À messieurs Michel Loisel et François Bellet, une attention particulière.*

*Marcel Thiboutot*



*Maud, Martine, François, Michel, Ginette et Marcel*

**Remise des médailles d'honneur de Maniquerville. Merci d'avoir fait de nous des Maniquervillais.**

## 2010-2020

Saint-Jean-Port-Joli, Québec, 10 septembre 2020

« Il y a 10 ans... déjà ! Que de souvenirs imprégnés de secrètes douceurs surgissent à la pensée de notre séjour heureux « chez vous ».

Revivre ces moments riches d'accueil bienveillant, de fraternité, de découvertes lors de mon voyage à Maniquerville me procure joie et « rajeunissement ».

Je suis émerveillée d'avoir trouvé chez les gens de Maniquerville des racines profondes de la famille qui sont le gage de valeurs impérissables. Avec mon meilleur souvenir. »

Rachel Thiboutot

« Québec, le 26 août 2020

*Cher monsieur Loisel,*

*Quels beaux souvenirs de me rappeler avec bonheur de votre accueil chaleureux et celui de votre commune de Maniquerville lors de la visite des Thiboutot à ses lieux d'origine. Ces souvenirs resteront gravés à jamais dans ma mémoire et je tiens à vous remercier du fond du cœur pour ces journées mémorables sur les pas de nos ancêtres. »*

Ginette Thiboutot

« Bonjour,

Ce fut pour moi un merveilleux voyage. Je réalisais mon rêve lorsque j'ai aperçu le château de mon ancêtre Thiboutot. Je garde de beaux souvenirs des endroits que nous avons visités. Nous avions une guide très gentille. Ce fut pour moi un très beau voyage. Je retournerais à Maniquerville revoir mon château n'importe quand. Il est si beau. »

Françoise Thiboutot



« Cher Monsieur Michel Loisel,

10 ans déjà depuis ce fabuleux séjour à Maniquerville sur les traces de nos ancêtres Thiboutot. Grâce à vous et à votre équipe, notre séjour fut chaleureux, inspirant et inoubliable. Vous nous avez fait vivre un rêve.

Tout nous a plu, les cérémonies d'accueil, la présentation de votre commune, les gens, le château, les visites, les repas raffinés. Et que dire de cette surprise que la venue de nos amis normands. Francine et Jean-Claude Brûlé de même que Dominique et Jacky Le Breton.

Nous avons particulièrement été émus lors de notre arrivée à bord de notre Citroën sur la rue De Thiboutot. Le livre de Maniquerville de Henri Desprez et Gérard Leterc est toujours sur une belle petite table de notre salon. Merci aussi à Maud et François que nous avons côtoyés et appréciés. Vive Maniquerville et longue vie à vous et à ceux qui vous sont chers. !

De tout cœur.

Claire Thiboutot et Guy Brousse



*La prière du Normand*

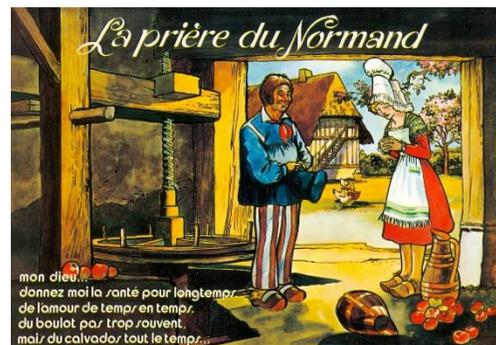
*Mon Dieu...*

*Donnez-moi la santé pour longtemps,*

*De l'amour de temps en temps,*

*Du boulot pas trop souvent,*

*Mais du calvados tout le temps.*





Bonjour à vous Maniquervillais

Dix ans déjà

!

*Nous avons souvenirs encore...*

Jamais nous n'oublierons l'accueil des plus chaleureux que vous nous avez réservé.

Nous avons vécu grâce à vous des moments magiques dans ces lieux remplis d'histoires de nos lointains ancêtres.

Mais ce que nous gardons de plus précieux en mémoire ce sont les gens avec qui nous avons partagé ces moments privilégiés.

Nous avons souvenirs encore...

Une grande reconnaissance à vous Monsieur le maire Michel Loisel et votre épouse, à notre cher M François Bellet, Mme Maud Lehmann, Mme Martine Basset, notre belle et souriante Mme Édith Lecacheur sans oublier M Gérard Bellet et son épouse Renée ainsi que cette grande dame du château d'Alvemont Mme Aliette Blondel et tous les autres Maniquervillais qui nous ont accompagnés pour nous faire vivre des moments qui meublent à jamais nos souvenirs.

Une pensée spéciale à ceux qui nous ont quittés depuis ce mémorable voyage.

Nous avons souvenirs encore...

Ce soir, nous vous laissons un peu de nos pensées...

Affectueusement,

*Mario Thiboutot*

*Juliette Pelletier*

*Francis Thiboutot*



Terrebonne, 6 septembre 2020,

Chers amis de Maniquerville,  
À monsieur Michel Loisel, à son épouse et à ses collègues,

Merci de votre accueil à la Mairie, de nous avoir accompagné dans nos visites aux différents endroits. Vous avez été d'une gentillesse sans bornes. Monsieur François Bellet, ce jeune homme dynamique, qui a pris de son temps pour que nous ayons le temps d'apprécier ce voyage. Il y a eu aussi cette dame, madame Lecacheur, qui avait préparé un souvenir pour chacun de nous.

De l'aéroport jusqu'à la fin de cette tournée, j'ai beaucoup aimé ce séjour : Rouen, Honfleur, Caen, Etretat et surtout Maniquerville. En route, j'ai eu l'occasion d'entrer au casino avec monsieur Loisel, mais pas de gains en retour. Toujours, c'était la bonne gastronomie. À chaque fois, c'était un délice.

Les amis du voyage furent d'une très bonne compagnie. J'ai eu le plaisir de pouvoir communiquer souvent avec Réal Thiboutot. C'était comme un frère. Malheureusement, j'ai su tardivement qu'il était décédé.

Je termine en remerciant chacun de vous. Je garde un bon souvenir. J'aurais bien d'autres choses à raconter, mais ce serait trop long. Un merci à notre guide, et le plus grand s'adresse à notre organisateur monsieur Marcel Thiboutot, car, sans lui, nous serions encore à rêver de cette belle Normandie. Santé à tous !

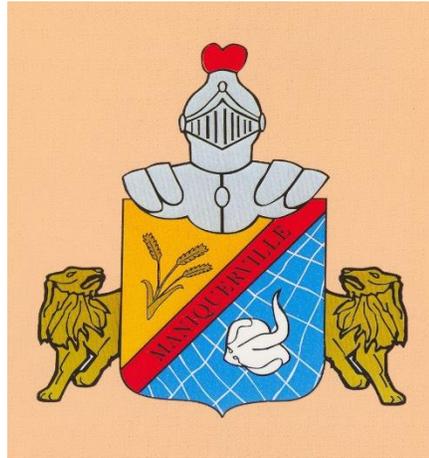
Amicalement, »

Raymondé Thiboutot





Blason de la famille  
De Thiboutot



Maniquerville



Association des familles  
Thiboutot

Saint-Jean-Port-Joli, le 10 septembre 2020.

Madame Françoise Loisel,  
Monsieur Michel Loisel,

Septembre nous rappelle toujours une aventure que nous avons admirablement aimée et partagée. Comme la décennie est complète, nous désirons partager des souvenirs inoubliables et chaleureux.

Nous avons tellement aimé notre visite à Maniquerville que nous comprenons maintenant les ethnologues qui nous disent qu'il n'y a pas un autre homme qui ressemble autant au normand de souche qu'un québécois. Nous y croyons. C'est pourquoi les atomes crochus ont été si faciles entre nous.

À titre de maire de Maniquerville, vous nous avez accueillis avec toutes les attentions auxquelles nous ne nous attendions pas. En ce **10<sup>e</sup> anniversaire**, nous désirons tout simplement nous « souvenir » et vous dire MERCI !

Maintenant que vous avez quitté la mairie après 25 ans de service, nous vous proposons de profiter de vos loisirs et en compagnie de madame Françoise, nous espérons vous recevoir au Québec un de ces jours. En ces temps de pandémie, nous vous souhaitons la santé et un grand bonheur dans vos... distractions.

Malheureusement, depuis quelques années, nous n'avons plus de nouvelles de nos correspondants. L'occasion se présente ? Saluez-les pour nous S.V.P. Nous ne vous oublions pas car nos souvenirs sont trop attachés aux racines de nos ancêtres.

Sincèrement,

Marcel Thiboutot, Fernande Dionne



Dans le dernier numéro du bulletin **Le Fanal**, vous avez eu le plaisir de lire « Retour à l'école » de Claudette Thiboutot. Écrit avec beaucoup de poésie et de sentiment. Son retour est commémoratif.

Dernièrement en faisant le ménage dans mes archives, je suis « tombé » sur le cahier de mes rédactions du temps de mon internement (collège privé). Il s'agit de mes rédactions d'examens de français (que j'avais transcrites dans un cahier pour en faire une collection. Comme vous voyez, ce n'est pas d'hier que je « ramasse... »). Dans ce cahier, il y a un texte intitulé « Retour à l'école » (qui date de 1958).

Comme par hasard ! Je l'ajoute (le texte est intégral, sans corrections) au contenu du présent bulletin pour faire équipe avec Claudette et surtout pour souligner qu'il n'y a pas si longtemps, ce n'était pas compliqué de faire son retour à l'école.

## RETOUR À L'ÉCOLE

par Marcel Thiboutot

Que l'école semble belle après plus de deux mois d'absence ! Oh ! que c'est beau, la classe quand on revient des vacances pendant lesquelles on a accompli son travail acharné et dur. On se croirait au fond des mines de la Russie ! Oui l'on ne cesse de courir ça et là à la ferme pour arriver à quelques succès.



Ah! Sortons de cette étable, marchons vers la lumière : de l'air ! de l'air ! on se meurt ici ! Odeur pestilentielle ! Oh ! ...

Ce n'est plus le soleil chaud de l'été qui nous collait des brindilles de foin, mais une bise légère qui, désormais, vous colle le français à l'esprit.

Cette bise et ce soleil radieux vous pénètrent jusqu'au cœur, éclairent vos pensées et vous rendent une meilleure vue... Hélas, c'est l'amour, l'innocence, la candeur des plus petits qui baignent votre âme dans la rosée délicieuse, au matin de ce grand jour.

Et des dizaines d'enfants viennent, crient, se pressent à l'entrée de la cour comme des brebis au bercail. Cette joie criarde et pourtant sereine, ces mouvements d'exclamation de se revoir vous poursuivent de tous côtés. Et l'on se range près de la porte, sac au dos sous prétexte que le maître annoncera bientôt l'entrée.

Alors, on rentre dans l'école où la joie de vivre rentre avec soi. Elle s'introduit en fraude sous les bancs. Les plus petits s'émeuvent parce qu'ils se trouvent près de livres nouveaux. Les bureaux miroitent. Le plancher ! Une vraie glace ! Les murs reflètent la lumière. Au fond, le tableau noir dominé d'une croix toute simple, où de temps en temps, nous ferons monter notre prière. Oui ! c'est ici qu'il nous faut apprendre ! C'est ici qu'il nous faut comprendre !



Oh école !

Oh école !

Que tu m'es chère !



---

*Question d'actualité :*

*« Heureux l'étudiant qui comme la rivière,  
arrive à suivre son cours  
sans quitter son lit. »*



## CHRONIQUE / *J'aurai bientôt 46 ans, j'ai vu une seule fois quelqu'un qui était en train de se noyer, et ce n'est pas moi qui l'ai sauvé.*

(Cette chronique est de Mylène Moisan. J'ai obtenu l'autorisation de Mylène et de Michel Thiboutot de publier. Michel est le fils de feu Lucien et de feu Simone Bleau. Il est aussi le frère de Robert, premier trésorier de notre association.)

### **Michel Thiboutot, lui, a sauvé neuf personnes.**

Allez savoir pourquoi, il était toujours au bon endroit quand quelqu'un était sans un mauvais moment. Bon nageur, il avait sa formation de sauveteur, mais il n'était jamais celui qui assurait la surveillance quand il a dû intervenir. Une fois, deux sauveteurs étaient en poste, ils n'ont rien vu du drame qui se jouait. Michel, oui.

Il devait avoir autour de 17 ans la première fois, c'était à « l'été 54 ou 55 », il n'est pas certain, au lac Clément à Notre-Dame-des-Laurentides. Une fille de son âge sur une pierre à 50 pieds de la rive, « je la trouvais jolie, de beaux cheveux noirs. Elle a plongé, elle n'avait pas l'air de savoir nager. Elle calait... elle remontait... au début, je pensais qu'elle faisait des farces. À l'époque, les gens faisaient des blagues, ils allaient dans l'eau et ils criaient « au secours »... »

Elle ne blaguait pas.

Michel a plongé d'un bond, il a réussi à la sortir de l'eau en l'agrippant par ses beaux cheveux noirs.

Sur la rive, elle tremblait de tout son corps.

Deux ans plus tard au même lac, Michel est avec son frère, il voit un gars musclé d'une quarantaine d'années. « Il est environ à 100 pieds de la rive. Il se retourne pour revenir sur la grève... le regard fixe. De toute évidence, il demande de l'aide. » Michel et son frère plongent, se rapprochent, mais ils ne peuvent se rendre à l'homme, « c'est trop dangereux ». Michel lui parle, le regarde dans les yeux, il l'encourage à avancer « jusqu'à ce qu'il puisse prendre ma main droite. »

Et de deux.

Puis presque 20 ans plus tard au Lac Auclair, une femme avec un petit bébé dans les bras, disparaissent sous

l'eau. Michel dit à sa sœur d'aller chercher le surveillant, il plonge encore, mais en se posant une question tragique : « la mère ou l'enfant » ? Il va vers la mère, l'agrippe par son maillot de bain. Le surveillant finit par arriver, à temps pour sauver l'enfant.

Sans Michel, les deux seraient morts.

Juillet 1973, Michel est au camping du rang Laberge, connu aujourd'hui comme la base de plein air de Sainte-Foy, il voit un homme avec un enfant dans les bras. L'enfant est noyé, « verdâtre », le père est figé. Michel prend l'enfant et commence tout de suite ses techniques de réanimation, l'enfant ne bouge plus. Sur la grève, la mère perd connaissance, elle s'effondre sur Michel, qui continue le bouche-à-bouche.

Michel voit un doigt bouger.

Puis l'enfant ouvre les yeux, se met à pleurer.

Sauvé.

L'été suivant, encore à la base de plein air, deux jeunes de 15 ans, le « p'tit Veilleux et le p'tit Landry » s'éloignent en jouant avec une bouée. « Le p'tit Landry ne sait pas nager, il s'agrippe à la taille de Veilleux, il est en panique, cherche de l'aide des yeux désespérément. Ils calent trois fois... » Malgré une blessure à la cheville, Michel n'écoute que son courage, met son sandwich de côté et plonge. « J'en agrippe un et j'essaye de le monter sur le quai. La marche casse. Je m'enlève vers la marche plus haute, je vois deux têtes, j'avais sauvé les deux ! Je me demande encore comment j'ai réussi à faire ça... »

À la fin de l'été, Michel est en vélo avec son fils. « Mon gars me dit qu'il y a une voiture dans l'eau, qu'il y a deux monitrices dedans. J'ai tiré mon bicycle par terre, tellement que mon miroir a cassé. J'ai sauté dans l'eau et je l'ai redressé

il y avait une porte qui était prise dans la bouette. J'ai donné un coup, la porte a ouvert, j'ai pris une des filles, « toute » revolait, le collier revolait, elle est sortie... Mais là, l'auto revirait, j'ai failli me noyer, j'ai tiré et là, j'ai réussi à sauver l'autre... »

Louise et Marie lui doivent la vie.

Ce que j'ai retenu du récit que fait Michel de ses sauvetages, mis à part évidemment son courage, c'est que jamais personne n'a crié au secours ni fait de grands signes avec les bras comme dans les films. Chaque fois, c'est par le regard que Michel a compris que la vie était tirée par le fond.

En ce début de saison de baignade (ndlr : nous sommes fin mai 2020) ce n'est pas mauvais de le rappeler. Une personne qui se noie appelle à l'aide en silence, le regard figé.

...

Michel a aujourd'hui 83 ans, il avait un peu oublié tout ça jusqu'à ce qu'à il y a deux ans, quand il a déménagé et qu'il a dû faire le ménage de ses souvenirs. Une carte avec des fleurs dessus, et ces deux mots : « sincères remerciements ». à l'intérieur, on avait collé une coupure de journal du 5 juillet 1973, un entrefilet,

Martin Auclair, six ans, avait été réanimé alors qu'il se baignait au camping du rang Laberge.

Le petit Martin a signé la carte, de son écriture d'enfant.

Quatre ou cinq ans après le sauvetage, Michel avait croisé la famille par hasard. « La mère m'a reconnu, elle m'a sauté dans les bras, le petit bonhomme aussi. Il est monté sur un escabeau, il a pris une bouteille de vin avec une boucle rouge, et une carte. »! Cette carte qu'il a retrouvée dans ses souvenirs. « Ils m'ont dit qu'ils avaient essayé d'avoir mon nom au camping, mais qu'on ne leur avait pas donné, vu que je n'étais pas le sauveteur officiel. C'est la même chose pour tous mes sauvetages. »

Les parents du petit ont acheté cette bouteille et préparé la carte en espérant croiser un jour celui qui avait sauvé leur fils.

Ils ont pu le remercier.

« Quand je suis tombé sur la carte, sur le sauvetage du petit garçon dans les bras de son père, je me suis mis à pleurer. Je suis retourné dans le moment... »

Et tous mes souvenirs sont remontés à la surface.

Comme tous ces gens qu'il a sauvés.

---

## Du goudron pour désinfecter les malades

par Marcel Thiboutot

La préoccupation de fabriquer du goudron à proximité des pinières de pin rouge se manifeste assez tôt en Nouvelle-France. Louis Nicolas y fait allusion durant son séjour entre 1664 et 1675... En plus de la goudronnerie de la Baie Saint-Paul du temps de l'intendant Talon, il y aura d'autres sites autorisés pour construire les fourneaux nécessaires à la production du goudron. Ce produit a de plus une utilité dans le monde médical. On l'utilise comme désinfectant avec du vinaigre pour parfumer, c'est-à-dire fumiger, certains malades. Une ordonnance de 1721 émanant de l'intendant de la Nouvelle-France décrète que les matelots malades sur un navire doivent être traités « par la fumée du goudron et du vinaigre » avant d'être autorisés à débarquer à Québec. De plus, leurs « hardes » doivent être « blanchies » à bord du navire. À cette époque, des toiles imbibées de vinaigre servent souvent au lavage et à la désinfection du corps. L'expression « faire sa toilette » est vraisemblablement issue de cette façon de se laver...

Vers la fin de la décennie 1720, Médard-Gabriel Vallette de Chévigny est responsable de 25 soldats et de 2 sergents à la goudronnerie du roi à la Grande Anse dans la seigneurie de La Pocatière.

Il existe une rivière Goudron qui traverse la région de Kamouraska. Je n'ai pas trouvé le lien avec l'histoire d'une goudronnerie possible dans la région.

« Que celui qui n'a jamais bu me jette la première bière »

## PASSEURS DE MÉMOIRE

Parcours Fil Rouge

Avec son système « *Passeurs de mémoire* », Parcours Fil Rouge propose une « expérience territoire » racontant le pays et les gens qui lui ont donné son âme. Un système de circuits offerts sur une plateforme Web et de marqueurs généalogiques qui a fait ses preuves, tous deux combinés à un livre guide permet de découvrir le pays et l'histoire des populations qui l'ont fait vivre. Avec dynamisme, « *Passeurs de mémoire* » raconte comment la géographie et la généalogie ont été déterminantes pour cette histoire.

...

C'est pour votre association de famille une occasion unique de mettre en valeur l'histoire de vos ancêtres. Notre proposition rejoint votre mission de perpétuer leur mémoire et de diffuser leur histoire. Elle s'adresse aux associations de familles et aux familles formant le groupe des 24 familles de *Passeurs de mémoire - Kamouraska et la Grande-Anse*.

1-L'expérience *Passeurs de mémoire*, menée en 2019 et en 2020, est une réussite à plusieurs égards et nous en sommes fiers. Le dispositif expérimental mis en place atteint les objectifs, les ventes projetées se concrétisent, les chiffres de fréquentation des contenus en balado diffusion bondissent et les commentaires positifs des visiteurs et lecteurs sont nombreux : tout est en place pour que nous puissions poursuivre sur cette lancée.

...Pour chaque famille faisant partie du module Kamouraska et la Grande-Anse, *Passeurs de mémoire* propose, sur l'application mobile *passeursdememoire.com*, un circuit géolocalisé comprenant au moins sept stations ou lieux en relation avec l'histoire de la famille.

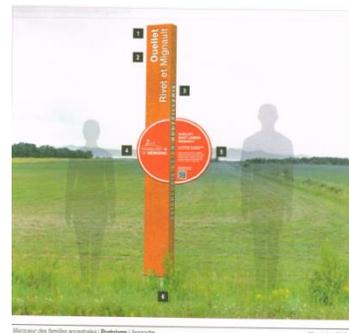
(NDLR : Ce circuit est disponible moyennant l'utilisation d'un cellulaire. Je n'ai pu en faire l'expérience à défaut d'un appareil).

### 2 – Le Marqueur famille

En parcourant les circuits, le visiteur découvre les *Marqueurs Familles* situés sur la terre d'un ancêtre ou à proximité, à l'endroit précis où le premier d'une lignée a jadis établi sa demeure, ou encore, là où le descendant d'un autre se sera illustré.

...

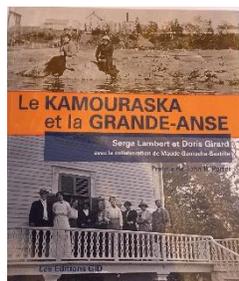
Les coûts liés au développement du prototype du *Marqueur Famille* ont été financés par la municipalité de Rivière-Ouelle, Ville La Pocatière, Parcours Fil Rouge et GID DESIGN. Les frais relatifs à la promotion et aux communications sont partagés entre les municipalité concernées et Parcours Fil Rouge.



...

Les coûts d'installation de la structure, d'entretien et d'assurance subséquents 'un marqueur sont assumés par la municipalité sur laquelle le marqueur est situé.

(NDLR : Les coûts de fabrication sont assez onéreux, ils représentent la contribution attendue d'une association de famille ou d'une famille. À l'occasion de notre prochaine assemblée générale, le sujet sera à l'ordre du jour) .



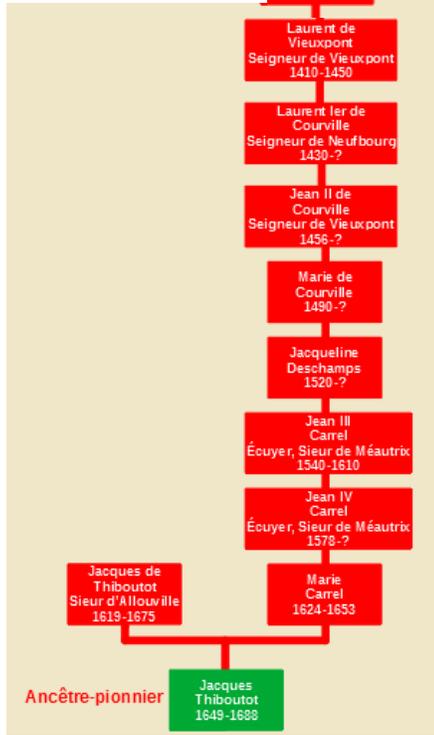
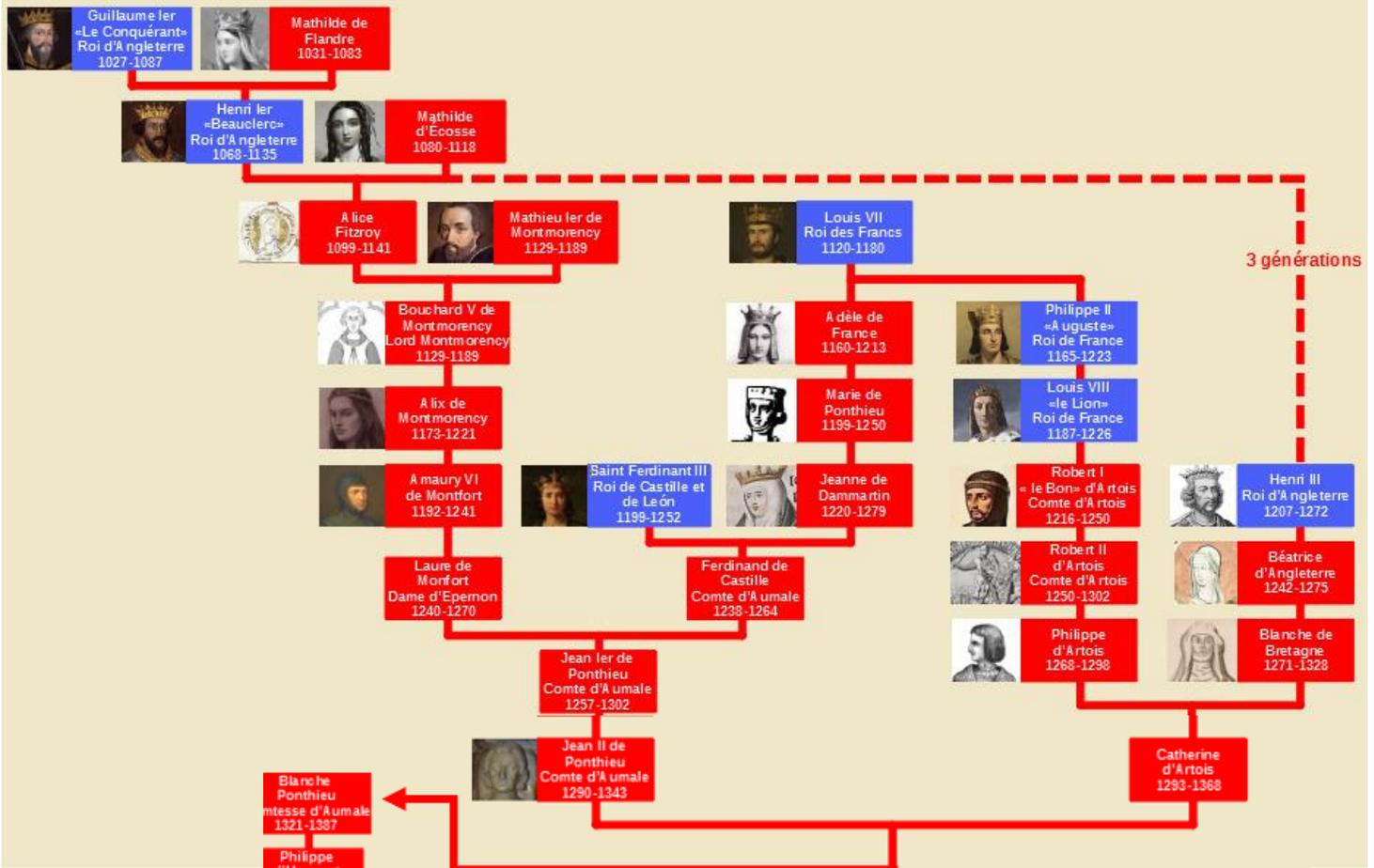
### 3 - *Le Kamouraska et la Grande-Anse*

Le livre de la collection historique *Passeurs de mémoire* s'ajoute à cette expérience, le livre qui rappelle au visiteur son expérience des circuits in situ.

(NDLR : La famille Thiboutot fait partie du groupe des 24 familles qui constituent le contenu du livre. Moralement, nous faisons partie du projet, mais financièrement, notre réflexion poursuit son cours...)

# Il y eut Guillaume le Conquérant, il y eut Jacques Thiboutot

par Samuel Thiboutot



Mon objectif était de trouver un lien d'une façon ou d'une autre entre Jacques et Guillaume le Conquérant et en même temps, certains autres rois d'Europe. Il doit y avoir certains liens illégitimes, mais la grande majorité des liens que j'ai trouvés sont légitimes et basés sur plusieurs recherches et avis. Encore là, rien n'est sûr à 100%, mais je suis confiant de la majorité des mes trouvailles avec plusieurs sources. Les liens viennent de la mère de Jacques, Marie Carrel, les recherches sont plus compliquées du côté paternel, mais je compte approfondir mes recherches de ce côté, un jour !

## Rapport du trésorier

par Vincent Thiboutot

### Association des Familles Thiboutot/Boutot d'Amérique Inc.

#### État des Résultats Consolidés 2018-19/2019-20

<i>Revenus d'opérations</i>	2018-2019	2019-2020
Cotisations des membres	2 340,00	2 370,00
Inscriptions pour l'assemblée générale de	1 440,00	1 675,00
Ventes de livres	65,00	25,00
Dons	90,00	221,00
Ventes d'épinglettes	10,00	-
Ventes de Portes-Serviettes	10,00	5,00
Ventes de Napperons	5,00	-
Commandite Vin d'honneur	120,00	100,00
Gains reliés aux changements de devises	15,11	19,69
<b>Total des revenus d'opérations</b>	<b>4 095,11</b>	<b>4 415,69</b>
<i>Charges d'exploitation</i>		
Frais bancaires	94,89	97,37
Frais Totaux Papeterie, Poste et Journal le Fanal	919,81	577,98
Frais Totaux de l'Assemblée Générale	1 852,79	2 458,13
Réparation Monuments	34,49	
Création et Production des Tasses	-	721,12
Commandites de l'association	100,00	
Frais de Représentation et Administration	364,00	371,00
<b>Total des charges d'exploitations</b>	<b>3 365,98</b>	<b>4 225,60</b>
<b>Écarts entre les revenus et les charges d'opérations</b>	<b>729,13</b>	<b>190,09</b>
<i>*Frais Totaux nets de l'Assemblée Générale (Totaux des frais réduits des remboursements)</i>		
<i>Activités d'investissement</i>		
Achat d'un Certificat de Placement Garanti	2 500,00	

## Bilan Consolidé 2018-19/2019-20

	2018-19	2019-20
<b>Encaisse -- Début d'année</b>	<b>5 609,83</b>	<b>3 838,96</b>
<b>CPG placé 2 ans à 1.25%</b>		<b>2 500,00</b>
<b>Surplus annuel d'opération</b>	<b>729,13</b>	<b>190,09</b>
<b>Encaisse -- Fin d'année</b>	<b>3 838,96</b>	<b>4 029,25</b>
<b>CPG placé 2 ans à 1,25%</b>	<b>2 500,00</b>	<b>2 500,00</b>
<b>Actif Total</b>	<b>6 338,96</b>	<b>6 529,25</b>

### L'HISTOIRE D'ANTOINE ROY dit DESJARDINS

par Sergine Desjardins

Sergine Desjardins est l'auteure de « *Marie Major* ». Roman historique inspiré de la vie d'une Fille du roi dont l'époux, Antoine Roy dit Desjardins, fut assassiné. Québec Loisirs, ©2006.

Antoine fut le père de Pierre, futur mari de Angélique Hautin. Angélique fut la deuxième enfant du couple Marie Boucher (veuve de Jacques Thiboutot) et François Hautin.

À la lecture de ce roman, nous apprenons qu'Antoine avait comme métier « tonnelier ». Jacques Thiboutot est arrivé comme « tonnelier, lui aussi, et boulanger ».

Antoine est arrivé en Nouvelle-France quelques années avant Jacques Thiboutot. Se sont-ils rencontrés ? On sait que Jacques pratiquait son métier à Québec avant de s'établir à Rivière-Ouelle.

À l'âge de 43 ans, Pierre a épousé Angélique Hautin sa première épouse étant décédée en 1710, sept ans après s'être installés à Kamouraska près du Berceau. En 1714, Pierre donnera 2 arpents à la Fabrique pour la construction d'un cimetière.

Voici un extrait de « *Marie Major* » à propos de Antoine et de son fils Pierre « tonneliers ».

...

*« Il est peu probable qu'il se soit fait soldat afin de survivre, car il gagnait sans doute très bien sa vie en exerçant, comme son père Olivier, le métier de maître tonnelier. De plus, bien des gens de la bourgeoisie enviaient le respect qu'inspirait ce travail. Devenir tonnelier exigeait de longues années d'apprentissage. L'apprenti tonnelier devait parcourir les différentes régions de la France durant trois ou quatre ans afin d'apprendre les particularités du métier propres à chacune d'elles. Il devait ensuite passer un examen qui s'échelonnait sur trois semaines et qui se terminait par la création d'une véritable œuvre d'art, une tonnellerie sculptée. S'il réussissait, il faisait partie de la corporation des tonneliers, qui, soit dit en passant, était inexistante en Nouvelle-France au début de la colonie. Antoine était privilégié, car il avait un métier qui le plaçait dans une situation meilleure que celle de tous les « sans métier » qui n'avaient d'autre avenir que la servitude ». (p. 430).*

... Pierre était le digne descendant des Roy, tonneliers depuis plusieurs générations. Il (Rosaire, son patron) savait qu'il méritait beaucoup plus et il était malheureux de ne pouvoir le payer davantage. Quand il l'avait vu, la première fois, la tille à la ceinture, un maillet dans la main, fin prêt à cercler, avec une habileté surprenante pour son âge, il avait été vraiment impressionné. Il comprenait maintenant que Pierre, en construisant des tonneaux identiques à ceux qu'aurait faits Antoine, avait ainsi trouvé un moyen de garder son père vivant. » (p. 321).

## MÉLI-MÉLO

### **Assemblée générale 2021**

Pour 2020, votre C.A. avait planifié une journée récréative pour l'AGA du mois d'août. Pour les raisons que vous connaissez, tout a été annulé. Désolés.

Le C.A. a décidé à sa dernière rencontre virtuelle, de conserver l'idée de la programmation. Cette année, au programme, nous avons prévu de souligner les 25<sup>e</sup>, 50<sup>e</sup>, 55<sup>e</sup> et 60<sup>e</sup> et + anniversaires de mariage. Afin de poursuivre notre objectif pour 2021, nous avons besoin de votre aide pour nous faire connaître les couples qui font partie de la liste des jubilaires.

### **Le Fanal**

En mai dernier, nous vous invitons à nous faire part, pour publication, de vos impressions et de vos initiatives à savoir comment vous vivez la pandémie.

Vu que LE FANAL de ce mois-ci est complet, nous remettons à mai 2021, la parution de vos commentaires. Vos anecdotes et histoires sont toujours les bienvenues. LE FANAL, il vous appartient.

### **Activités à venir**

Votre C.A. est toujours aux aguets de nos activités prévues pour 2021 et pour 2022.

Vous avez des suggestions ? Nous aimerions les connaître.

## Chronique nécrologique

par Marcel Thiboutot

Nos plus sincères sympathies à toutes les familles éprouvées. (Nous vous donnons la référence de nos disparus avec le code suivant, s'il y a lieu : TH se réfère à « Thiboutot, petite histoire et généalogie »).



**Clothilde Gagnon-Thiboutot**, épouse de feu Léo Thiboutot. Native de Saint-Adalbert (L'Islet), domiciliée à La Sarre, Clothilde est décédée à l'âge de 97 ans et 5 mois. La Sarre, le 15 mai 2020. (1923-2020). TH. p. 124.



**Rachelle Thiboutot**, au centre d'hébergement de Loretteville, à l'âge de 82 ans, est décédée dame Rachelle, fille de feu dame Élise Moreau et feu Gérard Thiboutot. Québec, le 27 mai 2020. TH. p. 129.



**Gérard Thiboutot**, époux de feu dame Jeanne-Éva Morissette. Fils de feu Joseph-Arthur. Décédé à son domicile. Québec, le 13 août 2020 (1932-2020). TH. p. 305.



**Véronique Cyr**, épouse de feu Gilbert Thibouthot et conjointe de monsieur Gilles Bergeron. Décédée à l'âge de 97 ans. Elle était la mère de Claire Thiboutot-Labrecque. Drummondville, le 5 septembre 2020.

## Vous avez hâte à Noël ? Suggestions de cadeaux ?

### INVENTAIRE des articles disponibles

Nous désirons vous accommoder en vous invitant à commander l'article promotionnel de votre choix ou un document historique pour vous-même ou pour en faire un cadeau... Noël s'en vient. L'occasion idéale pour garder contact entre nous ! Adressez vos commandes à Marie-Andrée Thiboutot. Livraison par la poste (prix de l'article plus les frais de poste).



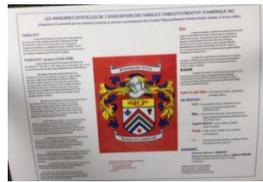
8 épinglettes  
(5,00\$)



17tasses  
(5,00\$)



9 drapeaux  
de table(5,00\$)



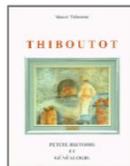
48 napperons  
5,00\$)



9 porte-serviettes  
(5,00\$)



5 drapeaux (3' X 5')  
( 75,00\$)



« Petite histoire et généalogie »  
( 50,00\$)



5 « Les racines des... »  
(25,00\$)



2 « Étude sur... patronyme »  
(25,00\$)

*« Il est agréable d'être important... mais il est plus important d'être agréable ».*

**-JOYEUX NOËL et BONNE ANNÉE-**